



LE PETIT HENRI EST DE RETOUR

- Vendredi 4 mars 2022 // N° 5 -

Une journée mouvementée

Aujourd'hui, en ce merveilleux jour ensoleillé, nous avons fait face à un réveil difficile suite à un enchaînement de journées sportives mais nous avons continué sur notre lancée. Nos chers débutants ont commencé leur matinée avec les confirmés qui les ont aidés à perfectionner leur technique. Deux d'entre eux sont d'ailleurs passés dans le groupe des initiés tandis que les débutants ont fait des chutes dominos exceptionnelles à répétition.

Les télésièges ont posé de multiples problèmes en ce jeudi. Chez les initiés, Damaris a tenté de battre le record du saut de télésièges à ski (bientôt une discipline Olympique?). Les débrouillés quant à eux se sont «fait fauchés par un télésiège» d'après Malo. Et Malik, lui, a perdu son ski. Titouan (#Justin Bieber) a perdu son bâton en plein milieu du trajet.

Flavie (#Eleven), accompagnée de ses fidèles destriers (=ses skis) ainsi que de son cher professeur particulier (Mr Lozach #der beste) a cru qu'il était possible de faire un aller-retour en télésiège en oubliant de descendre de celui-ci.

Pendant ce temps, Agnella en voulant faire un câlin à Damaris, est tombée et fut secourue par Alain et Pierre, pisteurs de la station! Depuis lors, elle a un peu mal partout mais heureusement il y a le meilleur ami de tous les skieurs: Arnigel, en gel!

Après le ski, notre chauffeur Patrick nous a déposé au centre ville de Villard de Lans pendant 1 heure durant laquelle chacun a pu boire un verre, manger une crêpe ou acheter des petits souvenirs.



De retour à l'hébergement, certains ont préparé leurs articles et d'autres leurs exposés avant le dîner. Aujourd'hui, c'était l'anniversaire d'Inès et un gâteau a été préparé spécialement pour l'occasion !



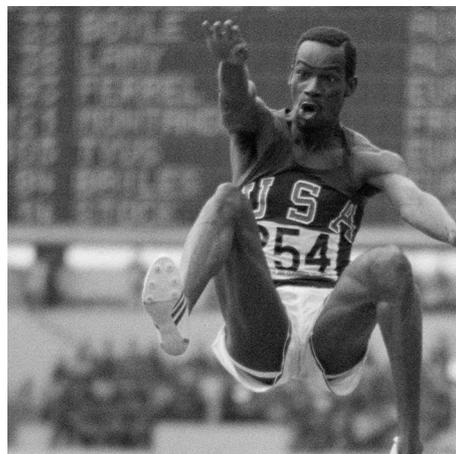
Et maintenant nous vous laissons pour aller écouter les exposés concernant les visites d'hier !

Robert Flavie, Quemart Lise
Balan Agnella, Canevet Eloïse



Un record qui tient sur la longueur

Bob Beamon est un athlète américain d'origine Jamaïcaine né à New York en 1946. C'était un grand sprinteur de renommée mondiale mais également un spécialiste du saut en longueur. Il appartenait au club Houston Striders. Il est connu pour avoir battu le record du monde de saut en longueur aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968. Son saut est mythique car il était de 8,90m, une performance tout à fait exceptionnelle pour l'époque puisqu'elle était de 55 cm plus longue que l'ancien record.



Bob Beamon lors des JO de Mexico en 1968.

Si la moyenne de ses autres sauts n'était «que» de 8,30m, on peut alors se demander comment il a fait pour réaliser cette performance qui est de 60cm supérieure à celles réalisées habituellement.

C'est pour répondre à cette question que plusieurs hypothèses ont été avancées. Premièrement, la météo lui a été extrêmement favorable car il a bénéficié d'un vent positif de 2m/s. De plus certains analystes prétendent que le fait d'avoir réalisé son saut lors d'un épisode orageux lui aurait été avantageux.

Secondement les jeux olympiques de Mexico ont été le théâtre de nombreux records comme le saut de notre athlète ou encore toutes les courses masculines de 400m ou moins, et l'altitude de la ville en serait la cause. Parallèlement à ceci les Jeux olympiques de 1968 se sont démarqués de ceux de Tokyo par l'utilisation de nouvelles technologies en matière de piste. En effet le tartan (une surface synthétique constituée notamment de caoutchouc) est développée, ce qui permet la réalisation de performances sportives optimales par tous les temps. Ce type de matériau remplace la cendrée (terre battue) utilisée jusqu'alors.



Piste en Tartan



Piste cendrée

Enfin son saut fut analysé d'un point de vue biomécanique, ce qui a permis de déterminer que l'athlète a réussi à atteindre l'apogée de sa technique de saut. En effet seule une technique plus performante a permis de battre son record, comme celle de Mike Powell grâce à l'utilisation d'un double ciseau lors de la phase de vol, 23 ans plus tard, en 1991.

Malik Sagory, Malo Deguen, Armel Loaëc

Killian Douet, Antoine Basset



Le bassin olympique de canoë-kayak: Une hérésie ?

Quel est le fan de foot qui ne s'est pas posé la question à propos de la coupe du monde au Qatar en 2024 : Mais comment peut-on jouer au foot par 45 degrés? C'est simple ! Il suffit de climatiser les stades . A l'heure du réchauffement climatique , n'est- ce pas une hérésie, une pure folie ?

Figurez -vous qu'il va peut-être en être de même de la première installation déjà achevée pour les jeux olympiques de Paris en 2024 : le bassin de slalom de Vaires sur Marne .

Ce projet consiste a créer un bassin olympique de canoë-kayak artificiel à grand renfort de pelleuses et d'autres machines de chantier. Ce projet est mené par l'entreprise Charier qui est une grosse entreprise de travaux public. Cela a coûté près de 90 millions d'euros dont 75 millions d'euros payés par la région de l'Ile de France. Il y aura une rivière de compétition longue de 300 mètres et une rivière d'entraînement de 150 m de long. Ce site est le premier site prêt pour les JO de Paris 2024. Le bassin a été inauguré le 22 et 23 juin 2019 en périphérie de Paris où la Marne a été détournée.

Au bout du compte, 430 000 m³ de remblais, 50 000 m³ de terrassement et 1000 inclusions rigides (renforcement dans le sol avec du béton). Mise en place des pompes à eaux, des tapis roulants pour les kayaks, des chambres d'évacuation d'eau, installation d'obstacles pour le parcours des kayaks. Au final, la matière première reine dans ce projet pharaonique : Le béton . A l'heure du développement durable et de la raréfaction de certaines ressources, Est-ce bien raisonnable ?

En effet, depuis quelques années, un cri d'alarme a retenti dans les milieux de la construction. Le béton va-t-il devenir une denrée rare? Devra-t-on le remplacer par des matériaux nobles comme le bois ou la terre en quelque sorte revenir à ce que faisaient nos ancêtres ? Le sable nécessaire à la confection du béton se raréfie en effet au point que désormais certaines zones de dragages sont interdites car l'extraction du sable a ses limites et qu'elle perturbe les fonds marins .

Oui mais du bois pour entreprendre un tel projet ?
Pour la pagaie oui mais...

Le paradoxe réside dans le fait que notre champion de canoë préféré, Tony Estanguet qui est à la baguette du projet olympique français a navigué tout gamin sur le gave de Pau. Il connaît également par coeur, au stop près, le site naturel de Bourg Saint Maurice sur l'isère.

Peut-être a-t-il voulu rendre encore plus populaire ce sport sur des eaux plates à une encablure de Paris



Pour susciter des vocations. Dans ce cas- là, c'est une bonne idée à condition que ce projet soit ensuite rentabilisé par une véritable fréquentation où on pourrait aussi s'initier à d'autres sports comme l'hydrospeed.

Monsieur Estanguet, quand on voit le désastre écologique qu'ont été les J O de Pékin organisés de plus dans la pire des dictatures, quand on voit le désastre de Sotchi pour faire honneur à monsieur Poutine, quand on voit l'état du sautoir olympique de Saint Nizier à Grenoble ou des vestiges de pistes de bobsleigh, on est en droit de se poser la question du développement soutenable.

Après tout, Pierre de Coubertin ne disait-il pas que l'essentiel n'est pas de gagner, l'essentiel est de participer ?

La part de l'argent dans l'organisation de tels évènements n'a-t-elle pas dépassé le raisonnable ?

Lenny Blevin, Noah Cardinal

Ewen Thouvenin, Mathieu Taton, Noah Le Goff



<https://www.youtube.com/watch?v=r1mkU9Lpb2k>

<https://www.youtube.com/watch?v=JWnKM1BGkDw>

Les frottements en ski ont-ils de l'importance ?

Introduction :

Le groupe de confirmés a essayé d'atteindre la vitesse la plus élevée possible en descendant en ligne droite (tout shuss) face à la pente sur une piste rouge. On sait que le poids attire le skieur vers le bas, le sol agit mais il peut aussi ralentir le skieur. Lorsque les skis exercent une pression sur la glace, une pellicule d'eau se forme sous le ski et permet de favoriser la descente. Le sol n'est totalement lisse alors il peut y avoir des frottements entre le ski et la neige.

Lenny skieur de haut niveau a atteint 100 km/h soit 27,7 m/s en fin de piste avec un dénivelé de 99m. Nous voulons maintenant savoir si les frottements sont négligeables ou pas. En plus des frottements de la piste, il peut y avoir des frottements avec l'air malgré sa position aérodynamique. C'est ce que nous allons essayer de montrer par une étude énergétique.

Quelques notions à savoir :

L'énergie mécanique d'un objet en mouvement se conserve s'il n'est pas soumis à des frottements.

Plus un objet a une hauteur élevée plus son énergie potentielle sera élevée.
Énergie potentielle de pesanteur : $E_{pp} = m * h * g$

L'énergie cinétique est l'énergie que possède un objet du fait de sa vitesse.
Énergie cinétique : $E_c = 0.5 * m * V^2$

L'énergie mécanique est la somme de l'énergie cinétique et de l'énergie potentielle de pesanteur : $E_m = E_{cc} + E_{pp}$

m = masse du skieur et de son équipement en Kg

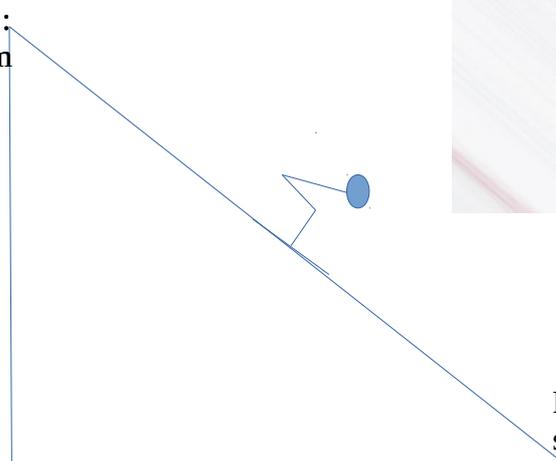
V = vitesse en m.s

g = intensité de la pesanteur terrestre (9,81 N.Kg)

h = l'altitude par rapport à une référence choisit

Point de départ :

$v_d=0$ et $h_d=99m$



Point de d'arrivée : $V_a=100$ km/h
soit 27,7 m/s et $h_a=0m$

Nous cherchons maintenant à savoir si les frottements sont négligeables lors de la descente de Lenny :

Lenny et son matériel pèse 65Kg. On peut donc calculer son énergie mécanique au départ :

$$E_c(d) = 0,5 * 65 * 0^2 = 0 \text{ J}$$

$$E_{pp}(d) = 65 * 99 * 9,81 = 63 \text{ 000 J}$$

$$E_m(d) = 0 + 63 \text{ 000} = 63 \text{ 000 J}$$

Calcul de son énergie mécanique à l'arrivée :

$$E_c(a) = 0,5 * 65 * 27,7^2 = 27 \text{ 000 J}$$

$$E_{pp}(a) = 65 * 0 * 9,81 = 0 \text{ J}$$

$$E_m(a) = 27 \text{ 000} + 0 = 27 \text{ 000 J}$$

On sait que si $E_m(a)$ est égal à $E_m(D)$ alors les frottements seront négligeables or dans cet exemple avec Lenny, $E_m(d)$ n'est pas égal à $E_m(a)$ alors les frottements avec la piste et avec l'air ne sont pas négligeables. La perte de l'énergie mécanique de Lenny est de 36 000 J, ce qui n'est pas négligeable.

Pour atteindre une vitesse plus grande Lenny aurait pu avoir une tenue plus adaptée comme celle de Simon Origone qui détient le record du monde de vitesse (252 Km/h) pour limiter au maximum les frottements de l'air.

Kyliann Hervé, Guirec Remingol, Youwain Lonay, Loan Georget,
Thomas lebrun



Émilien Jacquelin, un champion qui tire plus vite que son ombre!

Présentation de ce jeune champion



Émilien Jacquelin est un biathlète français né le 11 Juillet 1995 (27 ans) à Grenoble. Actuellement, il fait partie du club SC Villard de Lans. Il est en couple avec une biathlète de l'équipe de France, Chloé Chevalier, qui participe également au circuit de la coupe du monde.

Ses études, son parcours et ses victoires

Ses études ont débuté avec la pratique du cyclisme en sport-étude à Grenoble. Il va se tourner vers le pôle Espoirs de ski de fond après avoir contracté une mononucléose (une maladie virale qui se manifeste par une grande fatigue ou bien une angine, malgré tout cette maladie peut passer inaperçue). Il devient alors étudiant à l'université Savoie-Mont-Blanc où il a fait un DUT TC ski-étude dans la catégorie biathlon.

Retranscription des médailles obtenues par Émilien Jacquelin :

Compétitions	Médaille d'or	Médaille d'argent	Médaille de bronze
Jeux Olympique d'hiver	0	2	0
Championnat du monde	3	0	3
Coupe du monde (globe individuel)	1	0	1
Coupe du monde (épreuve individuel)	3	7	7

Un champion épaulé par son concepteur de carabine

Émilien Jacquelin est soutenu depuis quatre ans par son frère Clément, concepteur de pièce 3D pour la carabine de son frère. En effet, depuis 2017, Clément (31 ans), ancien champion du monde junior, et Émilien Jacquelin travaillent ensemble à l'amélioration de la performance du biathlète de l'équipe de France.

Le cadet Jacquelin explique « Avant les Jeux Olympiques de Pyeongchang (en 2018), j'avais envie de changer de carabine, d'essayer autre chose et ça s'est fait tout naturellement d'aller vers mon frère. J'ai beaucoup d'estime pour lui. Je connais mon frère depuis tout petit. Je trouvais l'aventure familiale belle et je voulais la partager avec lui ».

Cette saison, une fracture au poignet a obligé le biathlète tricolore à modifier sa position de tir et à travailler encore davantage aux côtés de son frère, avec qui il partage une relation singulière.

Lucky Luke nouvelle génération

Émilien jacquelin est souvent surnommé Luky Luke. Le point commun entre ces deux personnes est la phrase « celui qui tire plus vite que son ombre ». En effet le champion de biathlon reçoit d'excellentes notes au tir à la carabine, l'une des épreuves du biathlon. C'est lors du 22 décembre 2019 à la mass start du Grand-Bornand qu' il obtient 19 sur 20 au tir. 2 ans plus tard, il effectue le même résultat à la mass start. Il a effectué un sans faute au tir lors de la poursuite de Hochfilzen de la saison 2019-2020.

Le biathlon, un sport d'exception

À Villard de Lans et aux alentours, le biathlon est très réputé grâce aux écoles spécialisées dans ce domaine (exemples : cité scolaire Jean Prévost ou encore espace biathlon ski roue Vercors) ainsi que par les conditions hivernales favorables. Émilien Jacquelin a eu la chance de grandir dans une ville où les sports de glisse sont une priorité. C'est pourquoi nous pouvons apercevoir, dans Villard de Lans, des panneaux montrant les plus grands champions de sports de glisses dont Émilien Jacquelin.

Émilien jacquelin à encore une grande carrière devant lui. Mais on ne peut pas prévoir quand sa retraite arrivera. Il n'y a pas vraiment d'âge de retraite pour les biathlètes. Certains champions arrêtent assez tôt pour cause personnelle ou physique. La retraite se fait en général aux alentours de 35 ans.



CHION Charlotte, RAULT Maëlle
CAMARD Célia, TIREAN Damaris
GUERIN Yuna



Météo du jour

Les prévisions d'hier

Malgré les prévisions plutôt décevantes nous avons pu profiter pleinement du soleil aujourd'hui. Une température maximale de 11°C et minimale de -2 °C.

Les prévisions de ce matin n'ont pas correspondu exactement avec le temps de cette journée.

La météo du jour d'après notre station

Avec la station, nous avons pu constater une pression, stable sur la journée, de 1015 hPa. Nous avons ensuite été relevé la direction du vent : vent de sud. La pression est supérieure à 1010 hPa et le vent étant de sud, le tableau de lundi nous indique qu'il y aura un anticyclone et que les températures de demain seront normalement modérées et que le temps sera plutôt beau.

La météo du jour d'après Météo France



Nous pouvons remarquer sur météo France que notre journée de demain est prévue très ensoleillée avec des températures plutôt convenables le matin et l'après midi mais une descente aux enfers dès le début de soirée avec un beau 0° en soirée et -4° à la tombée de la nuit. GOOD NIGHT !

Le programme de demain

Demain matin, réveil classique accompagné d'un petit déjeuner composé de céréales. Suivi d'un toilettage mais également et surtout d'un rangement de chambre. Suite à cela, nous prendrons notre bus majestueux et hors norme pour nous rendre à cette station de ski littéralement magique et muy buena. Dans cette superbe station nous profiterons de nos dernières heures de ski pour nous éclater. Puis les majestueuses navettes viendront nous sauver de toute cette blancheur fulgurante pour nous ramener à notre charmante base magique des Girards. Après ce retour à la base et une bonne douche bien chaude nous pourrions profiter d'un bon dîner autant respectable qu'honorable pour ensuite terminer avec un départ bombardant de notre miraculeux autocar direction notre bon terroir Breton.

Eliott Rayer, Mathis Hamon, Sach legrand, Lilian

